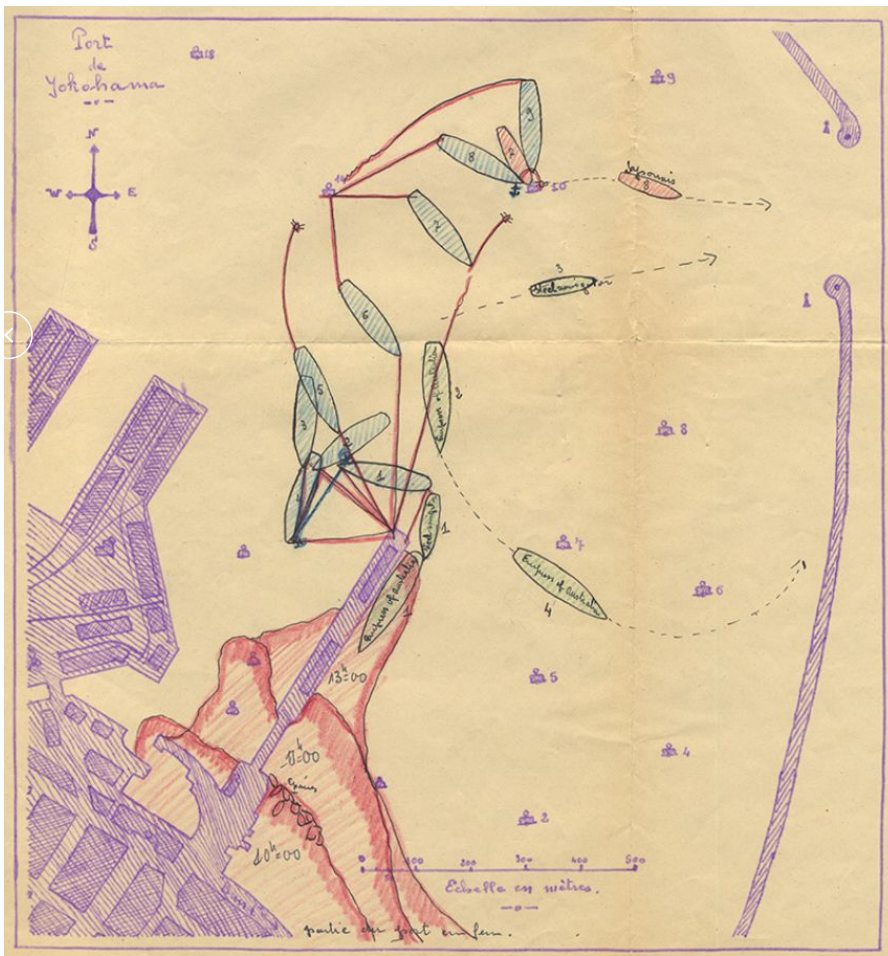


DOCUMENT EXCEPTIONNEL

Le prêtre et le marin, DEUX VISIONS D'APOCALYPSE croisées lors du Grand Tremblement de Terre du Kanto, le 1^{er} septembre 1923. Quand Tokyo brûle et que Yokohama n'existe plus.

1923年の関東大震災を被災した司祭と船乗りが目撃した二つの地獄の光景を引き合わせてみる。業火に焼かれる東京ともはや存在しない横浜。



L'*André-Lebon*, paquebot de la Compagnie des Messageries Maritimes, opère sur la ligne de Chine qui dessert également le Japon. Parti de Marseille le 23 juillet 1923, il arrive, de Shanghai, à Yokohama le 29 août pour une escale prévue jusqu'au 8 septembre. La Nature, impitoyable par essence, en « décidera » autrement avec le Grand Tremblement de Terre du Kanto du 1^{er} septembre. Le commandant de l'*André-Lebon*, le capitaine Julien Cousin, déjà saisi d'effroi, deviendra pourtant un acteur majeur du drame, livrant un combat héroïque contre les flammes. Ce sont quelques extraits de son journal de bord, inédit, (conservé aux Archives de French Lines au Havre et avec autorisation) que nous proposons au Lecteur. Nous avons cru pertinent de croiser son témoignage avec celui du missionnaire apostolique des Missions Étrangères de Paris (conservé à l'Institut de recherche France-Asie et avec autorisation), Joseph Flaujac, alors présent, lui, à Tokyo, elle-même ravagée.

Enchaînement des événements le lendemain du séisme (le 2 septembre 1923) : (1) 10h00 - Positions respectives de l'*André-Lebon* (plus loin AL), de l'*Empress of Australia* et du *Steel Navigator*. (2) 10h30 à 11h00 - Le *Steel Navigator* a coupé ses amarres qui le renaient à l'*André-Lebon* et remorque l'*Empress* en (2). - dérapé tribord et viré babord, filé par le bout l'amarre de l'AL de façon en venir en (2) sans toucher l'*Empress* mouillé en (2'). (3) 11h05 - Continué de virer babord, l'*Empress* appareille et vient en (4). Le *Steel Navigator* sort du port. (4) 11h10 - Babord dérapé. Tenu bon sur l'amarre du Pier de façon à venir sous le vent de son extrémité. (5) 11h15 - La baleinière essaie d'envoyer sur le coffre 14 une amarre de l'AL. Filé celle de l'AL en faisant forcer. (6) 11h30 - Grâce aux deux amarres laissés dériver le navire jusqu'en (7). À ce moment le vapeur japonais amarré sur la bouée 10 appareille pour sortir du port. (7) 11h35 - Envoyé une amarre au coffre 10. Filé l'amarre de l'AL à la demande. (8) 11h40 - Le navire dérive rapidement, mouillé tribord, largué l'amarre du coffre 14. (9) 12h30 - Position du navire, l'amarrage sur la bouée étant terminé et les deux ancres à poste.

震災の翌日(1923年9月2日)の状況: (1) 10:00 アンドレルボン号(以下AL)、エンプレス・オブ・オーストラリア号(以下EA)、スティール・ナビゲーター号(以下SN)の位置。(2) 10:30-11:00 SNがALに繋がっている係留ロープを切り、EAを(2)の位置に曳航する。ALの右舷の錨が外れ右転する。ALの係留ロープの先端を引き出して緩め(2')の位置に投錨しているEAに接触せずに(2)の位置に来るようにする。(3) 11:05 LAは右転し続ける。EAは出航準備が整い(4)の位置に来る。SNが港から出る。(4) 11:10 LAは左舷の錨が外れたため、棧橋の係留ロープにしっかり繋がれ、風下にあたる棧橋先端の延長線上に来る。(5) 11:15 捕鯨船がALの係留ロープ1本を14番係船パイにまで持って行き、係留を試みる。ALのロープを引き伸ばす。(6) 11:30 2本のロープで係留されたALは流され(7)の位置まで来る。その時、10番パイに係留されていた日本の蒸気船が港を出るための出航準備が整う。(7) 11:35 係留ロープ1本を10番パイに持って行きALを繋ぐ。必要に応じAL側よりロープを引き出す。(8) 11:40 LAは流され、右舷に投錨し14番パイの係留を解く。(9) 12:30のLAの位置。パイ係留を終了し2つの大錨を投下。

Une fois amarré dans le port de Yokohama, les chaudières de l'*André-Lebon* ont été démontées à des fins d'inspection de routine et de réparations éventuelles ; le bon état des hélices ne nécessitant pas de passage au bassin de radoub (qui permet l'accueil de navires et leur mise à sec pour leur entretien, leur carénage), le guindeau (treuil à axe horizontal utilisé sur les navires pour relever l'ancre) a été démonté : le navire est donc, pour l'instant, empêché de se servir de ses ancres ; enfin, aucune manœuvre n'est désormais possible pour lui, sauf à faire appel à des remorqueurs. C'est dans ces conditions que surviendra le Tremblement de terre.

« YOKOHAMA N'EXISTE PLUS. »

Le samedi 1^{er} septembre au matin, les indicateurs ont montré que le port de Yokohama est dans la zone d'influence d'un typhon : le baromètre baisse et le vent tourne en fraîchissant du sud-est au sud-sud-est. Aussi renforce-t-on d'autant plus l'amarrage du paquebot au Pier que machines et ancres manquent. Soudain écrit le commandant Cousin : « À 11h55 le tremblement de terre a lieu ; deux trains de secousses passent séparés par un intervalle de quelques secondes ; l'ensemble dure un peu plus d'une minute. Yokohama n'existe plus. »

Le capitaine dresse un état des lieux :

« Le navire a été secoué de mouvements frénétiques. Presque toutes les amarres ont été rompues comme des brins de fil ; cependant celles qui forçaient le moins dans les différents faisceaux ont résisté et le navire reste au côté du Pier, lequel est presque complètement effondré. »

« Il faut immédiatement songer à l'y maintenir (en prévision) dans la violence du vent de typhon (qui menace également). »

Mais ce ne sera pas tout : « Il faut s'organiser contre l'incendie dont on sait qu'il va succéder à l'écroulement général et que le vent poussera sur nous. » ; et ce, alors que tout le port « a déjà disparu sous un voile de poussière noirâtre. »

Des ordres sont donnés aux officiers du pont, et « la défense s'organise au milieu des nuages de poussières d'abord, d'épaisses fumées ensuite, dans les bouffées d'air brûlant qui passent sur nous. De nouvelles amarres sont envoyées au

Pier : 12h00 à 12h30. Les hublots, les portes étanches sont fermées : 12h00. Les manches à incendies sont allongées de toutes parts, convergeant principalement vers l'avant. Les pompes sont mises en marche. Toutes les embarcations de sauvetage sont poussées en dehors, parées à être amenées en cas d'évacuation nécessaires.

« Les officiers de machine sont envoyés vers l'avant avec du personnel pour remonter le guindeau en toute hâte. À tout prix en effet, il faut pouvoir mouiller les ancres quand la tenue au Pier ne sera plus possible. »

« La passerelle reliant le navire à la terre a été chavirée et rejetée sur le Pier par les bonds furieux que nous avons subis. Il faut la relever, la reprendre bien qu'à demi-brisée pour rétablir le passage (...) et des centaines de personnes échappées aux ruines du Pier, et qui attendent de nous leur salut, se réfugient à bord. »

Le typhon s'en mêle : « Puis le vent de typhon augmente ; le nuage de fumée augmente brûlant les yeux, empêchant de rien voir. L'air est suffocant. »

Entre midi et 12h30, de nouvelles secousses détruisent la passerelle allant à terre ; la situation devient intenable.

PLUIE DE FLAMMÈCHES

« À 13h00 pluie de flammèches ; toutes les manches à incendie sont employées à arroser les ponts et les roofs. À 15h00 le hangar du Pier, situé sur notre Avant, prend feu. Le guindeau est prêt à mouiller. Il faut à tout prix nous éloigner, le navire est couvert de flammèches. »

« Derrière nous, malgré le vent du typhon, les navires sont en manœuvres pour fuir le port dont tous les ouvrages sont détruits et en feu. »

TOKYO BRÛLE

À Tokyo, le missionnaire apostolique des Missions Étrangères de Paris, Joseph Flaujac, vit la tragédie, cette fois à terre, à Sekiguchi, au centre de la capitale ; il écrit :

« 1^{er} septembre 1923. SAMEDI. »

« La nuit a été pluvieuse ; il fait un temps de typhon ; le vent est très fort. Rien d'extraordinaire, car le mois de septembre est le mois des tempêtes et des typhons. »

« Midi moins deux minutes... Brusquement voilà qu'une forte secousse ébranle la

➡ **メサジュリマリチム会社の定期船アンドレ・ルボン号**は日本も含めた中国航路で運航している。1923年7月23日にマルセイユを出发、8月29日に上海を発し横浜に到着、同地に9月8日までの予定で寄港する。9月1日、残忍な自然がその本性を剥き出しにして関東大震災という、いわば「最後の審判」を下す。アンドレ・ルボン号のジュリアン・クザン船長は恐怖に囚われながらも果敢に消火活動を行い、惨劇の主人公となる。ここではル・アーヴルのフレンチ・ライン史料館の許可を得て同館に保存されていた船長の未公開の航海日誌からいくつかの抜粋を読者諸氏に紹介する。彼の証言を当時、東京にいたバリオ外国宣教会の使徒宣教師ジョゼフ・フロージャックの証言(フランス・アジア研究所に保存、これも同研究所の許可を得て掲載)と照らし合わせるのが適切であると小生は考えた。

横浜港に係留されると、アンドレ・ルボン号のボイラーは定期点検と修理のために解体される。スクリューの状態は良好であったため、ドライドック(保守と傾船修理のために船を乾燥させることができる施設)を通過する必要はないと判断され、揚錨機(水平軸状の巻き上げ装置)が解体された。従って本船は当面、錨の使用ができなくなり、もしの場合は最終手段としてタグボートと呼ばれる限り、いかなる操縦も不可能だ。地震はこうした状況下で起こった。

「横浜はもはや存在しない」

9月1日(土)の朝、計器類は横浜港が台風の影響域に入ったことを示している。気圧が下がり、風向きが南東から南南西に変わっているからだ。埠頭での定期船の係留は機械や錨がないため、一層強化された。クザン艦長は突然、こう書き記す：「午前11時55分に地震が発生。二波に分かれた揺れが数秒の間を置いてやって来た。全部で1分強続いた。横浜はもはや存在しない。」

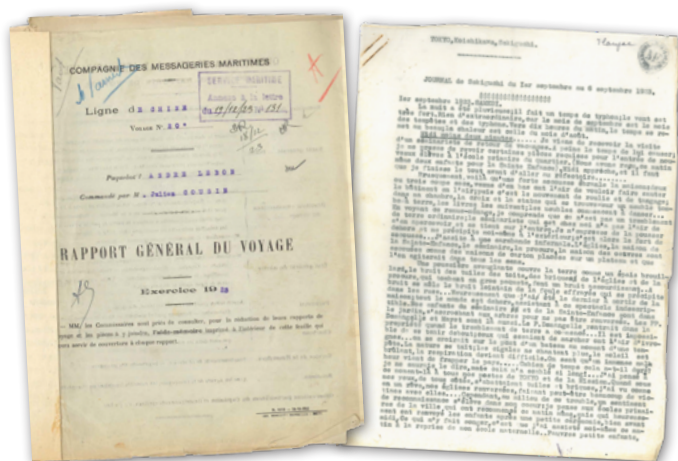
艦長がまとめた状況は以下の通りである。

「本船は狂おしいほど激しく揺さぶられた。ほとんどすべての係留ロープが糸くず同然にぷつぷつ断ち切られていた。しかし、それぞれの列の中でも最も緩く係留されたロープは持ち堪え、船は栈橋のそばに止まっていたが、栈橋そのものはほぼ完全に崩壊していた。」

台風の強風(これも脅威だ)が吹き荒れる中で、(用心のため)船をその場に留める策を早急に考えないといけな。

だが、それだけではない。「全てが崩壊すると次は火災が起こり、強風が人々に襲い掛かることを我々は知っている」。しかもこれは港全体が「すでにどす黒い埃のペールに覆われ何も見えなくなっている」間に起こるのだ。

甲板上的職員らに命令が下される。「防衛策を段階に応じて整然と実施しなければならない。まずは埃の雲の中で、次に垂れ込めた煙の中で、さらに



Documents originaux du commandant Cousin et du Père Flaujac. クザン船長とフロージャック神父の手記の原本

maison : deux ou trois coups secs, venus d'en bas ont l'air de vouloir faire sauter le bâtiment en l'air ; puis c'est le mouvement de roulis et de tangage ; dans ma chambre, la croix et la statue qui se trouvent sur un meuble tombent à terre, les livres les suivent ; les meubles commencent à danser... En voyant ce remue-ménage, je comprends que ce n'est pas un tremblement de terre ordinaire ; le séminariste qui est chez moi n'a pas l'air de s'en apercevoir et se tient sur l'entrée. Je m'empresse de le pousser dehors et me précipite moi-même à l'extérieur ; c'est alors le fort de la secousse... J'assiste à une sarabande infernale. L'église, la maison de la Sainte-Enfance, le séminaire, la procure, la maison des œuvres sont secouées comme des maisons de carton placées sur un plateau et que l'on agiterait dans tous les sens. »

« ON SE CROIRAIT SUR LE PONT D'UN BATEAU AU MOMENT D'UNE TEMPÊTE. »

« Une poussière aveuglante couvre la terre comme un épais brouillard, le bruit des tuiles des toits, des briques de l'église et de la procure, qui tombent en gros paquets, font un bruit assourdissant... À ce bruit se mêle le bruit lointain de la foule effrayée qui se précipite dans les rues... Heureusement que j'ai été le dernier à sortir de la maison ; tout le monde est dehors, assistant à ce spectacle indescriptible. Nos enfants du séminaire et de la Sainte-Enfance sont dans le jardin, s'accrochant aux arbres pour ne pas être renversés. Les PP. Demangelle et Mayet sont là aussi. Le P. Demangelle rentrait dans la propriété quand le

tremblement de terre a commencé... Il est impossible de se tenir debout ; ceux qui essaient de marcher ont l'air d'ivrognes... on se croirait sur le pont d'un bateau au moment d'une tempête. La nature se tait ; les cigales ne chantent plus, le soleil est brûlant, la respiration devient difficile. On sent qu'un immense malheur vient de frapper le pays.

« ... À peine suis-je dans la chambre qu'une nouvelle secousse, aussi forte sinon plus que la première m'oblige à repasser par la fenêtre au plus tôt ; à peine suis-je dehors que de la corniche de la maison s'échappe un gros morceau de ciment qui casse plusieurs carreaux et tombe à quelques centimètres derrière moi. Le nuage de poussière obscurcit de nouveau le ciel... puis, presque immédiatement on entend le tocsin. Une nouvelle catastrophe pire que la première, vient foudroyer la capitale. C'est l'incendie. »

« ... Un nuage de fumée couvre notre colline ; un incendie s'est déclaré au bas ; une dizaine de maisons sont en flammes... Je me rends sur le lieu du sinistre ; c'est alors que je vois l'immensité du désastre... Un peu partout le feu est déclaré. De notre colline on aperçoit des colonnes de fumée qui s'élèvent de tous côtés...

Jusqu'où ira l'incendie ? »

LE PORT DE YOKOHAMA EN FEU

Dans le port de Yokohama, au même moment le commandant Cousin, tente de sauver des flammes l'André-Lebon et réussit :

« 15h15 je fais couper les amarres de l'Arrière, filer les amarres de l'Avant, virer au treuil la garde montante de l'Avant. Les hangars et les matériaux du Pier en amas de décombres sur notre Avant sont en flammes. Le vent rabat le feu vers nous. La garde montante nous fait culer (reculer, aller en arrière) trop lentement ; le feu va nous atteindre. Je fais choquer les amarres de l'avant en bande. Le navire déborde et abat (s'écarte du lit du vent). L'Arrière s'en-

gage dans le prolongement du Pier. Fait tenir bon les amarres de l'avant pour ramener le navire dans le lit du vent. 15h25, la dernière amarre de l'Avant casse. Le navire continue à abattre. 15h31, commandé de mouiller Babord. L'ancre ne tombe pas, fait mouiller Tribord : l'ancre tombe. Le navire continue son abattée sans que la chaîne force et file. Commandé encore de mouiller Babord : l'ancre tombe, la chaîne file. Filé la chaîne jusqu'à ce que le navire ait une direction presque perpendiculaire à celle du Pier.

« Nous sommes écartés du foyer le plus proche, mais le navire reste en travers au vent. L'Arrière doit être échoué sur un épi de vase prolongeant le Pier ou sur un repli de fond, de formation récente. Fait sonder : on trouve 9 mètres à l'extrême-arrière et 4m 50 à 10 mètres de l'arrière en venant sur l'avant. Notre tirant d'eau arrière est de 8 mètres.

« L'incendie du port a gagné des chalands chargés de bois, très nombreux, qui sont amarrés à la berge, au vent à nous. Par moments on aperçoit, dans les nuages de fumées qui nous enveloppent, les lueurs de ces brasiers. L'incendie brûle les amarres qui les retiennent entre eux. Le vent les fait dériver vers nous.

« Étant en travers au vent, le navire les arrête et nous sommes entourés de brûlots constituant une très grave menace. Toutes les manches sont dirigées vers les chalands pour les éteindre ou atténuer au moins la hauteur des flammes.

« Sous la pluie des flammèches, dans les fumées étouffantes, au milieu des amarres que l'on vire ou casse, le travail de remontage du guindeau a continué. À 16h00 on me fait savoir qu'on pourra virer les ancres. Vers 16h30, vraisemblablement sous l'influence de la marée, l'arrière commence à abattre. La chaîne de Babord fait tête. Le navire vient debout au vent.

« Les chalands en feu qui nous entourent glissent le long du navire, des deux bords, mais sont remplacés par d'autres. On peut en compter constamment une dizaine dans notre voisinage. La lutte contre ces foyers dure jusqu'à 8h00 du soir.

« Le vent qui a soufflé avec force jusqu'à 16h00 (le minimum barométrique a eu lieu à 14h30) commence à fraîchir en tournant vers l'WSW. À 16h30, je fais virer la chaîne de Tribord pour éviter une

我々に吹き付ける猛烈な熱風の中で。新しい係留ロープを12:00から12:30までの間に棧橋に送り届けよ。舷窓と防水扉を12:00に閉鎖せよ。全ての箇所に設置してある消火ホースを引き伸ばし、主に前方に集中して向けよ。ポンプを作動させよ。全ての救命ボートを外に押し出し、緊急避難が必要な場合に備えていつでも持っていける準備を整えよ。機関士を揚錨機の組立人員と共に船首方向に大至急向かわせる。確かに、棧橋へのロープ係留がもはや不可能になった場合、何が何でも錨を下ろせるようにしておく必要がある。

船と陸地を繋いでいたタラップがひっくり返り、狂ったように何度も弾んで棧橋に叩き付けられ、その衝撃が我らを襲った。タラップがたとえ半ば壊れていようと、通路を確保するため、これを引き上げ、回収しなければならぬ(...)そして棧橋の廃墟から脱出した何百という人々が我々の船を見つけ、救援を期待して避難して来る。」

そこに台風の災禍が加わる:「その後、台風の風が強まる。ますます濃くなる煙雲で目を火傷し、何も見えなくなる。空気が詰まる。正午から12時30分にかけての新たな揺れで陸地に通じるタラップが破壊され、耐え難い状況になる。」

火の粉の雨

「13時、火の粉の雨が降り注ぐ。全ての消火ホースが甲板とルーフへの散水に使用される。15時、船首方向にある棧橋の格納庫から火の手が上がる。揚錨機の作動準備が整う。何としても火元から遠ざからねばならない。船は火の粉に覆われているのだ。

我々の背後では、台風の風にもかかわらず、あらゆる船舶が港から逃げ出すための策を講じている。港の構造物は全て破壊され、炎に包まれているのだから。」

東京が燃えている

一方、東京では地上の悲劇が繰り広げられている。これを都心の関口で体験するのはパリ外国宣教会の使徒宣教師ジョセフ・フロージャックである。彼はこう書いている。

「1923年9月1日。土曜日。

夜通し雨が降っていた。天気は台風で、風が極めて強い。9月は嵐や台風に見舞われる月だから、取り立てて異常なことは何もない。

12時2分前...突然、強い揺れが家を揺らし、下方からいきなり2、3度鋭い突き上げが襲う。それは建物を宙に飛ばさんばかりの勢いである。

次は横揺れと縦揺れだ。私の部屋では十字架と家具の上の像が床に落ち、本も次々と落ちる。家具が踊り始める...これほどまでに家具が動く大混乱を見て、尋常の地震ではないことを悟る。私の住まいに寄宿する神学生は気付いていないようで、戸口に立ち尽くしている。慌てて彼を外に押し出し、自分も急ぎ外に出る。ここで一番強い揺れが来

る...私は地獄のサラバンドを目撃する。教会、幼子イエスの家(小学校)、神学校、教区会計係の執務室を兼ねた住居、信者の活動のための集会所は、盆の上に置かれた厚紙製の家のようにあらゆる方向に揺さぶられる。」

「嵐の中の船の甲板にいるのも同然だ」

「埃が濃い霧のように大地を覆い隠し、何も見えない。屋根瓦や教会と会計係の住居のレンガが大きな塊のまま落ち、耳を聳る音を立てる...この騒音に混じって、遠くから怯えた群衆が大慌てで通りに押し寄せる音が聞こえる...幸いなことに、私は家から出た最後の一人だった。誰もが外にいて、この言い表しようのない光景を目撃している。神学校と幼子イエスの子供たちは庭にいて、倒れないように木にしがみついている。ドゥマンジェル、メイエ両神父もそこにいる。ドゥマンジェル神父は地震が始まったとき、教会の敷地内に戻っていた。とても立ってはいられない。歩こうとすると酒に酔っているように見える...嵐の中の船の甲板にいるのも同然だ。自然は沈黙している。蟬の合唱はもはや聞こえず、太陽がギラギラと暑く、呼吸が困難になる。途方もない災いが今しがたこの国を襲ったのだとを感じる。

...寝室に入るやいなや、第一波と同じかそれ以上の新たな強震に襲われ、一刻も早く窓から再脱出を余儀なくされる。外に出るといきなり、大きなセメントの塊が家のコーニス(軒蛇腹)から飛び出し、窓ガラスを何枚か割り私の数センチ後ろに落ちる。砂埃の雲が再び空を暗くする...ほとんど間を置かず半鐘が聞こえる。最初の災害よりも酷い新たな大惨事が首都を打ちのめす。火事である。...煙の雲が私たちのいる高台を覆っている。下方で火事が発生し、十軒ほどの家が炎に包まれている...私はその火災現場に赴き、災禍の甚大さを目の当たりにする。ほとんど至る所から火の手が上がっているのだ。私たちの高台からは煙の柱が四方八方に立ち上っているのが見える。火事はどこまで広がっていくのだろうか?」

炎に包まれた横浜港

同じ頃、横浜港ではクザン船長がアンドレ・ルボン号を炎から救おうと試み、これに成功する。

「15時15分、船尾の係留ロープを切断させ、船首のそれを引き出させ、そこにいる上番警備員に命じて揚錨機に巻き取らせる。船首方向の棧橋にあった格納庫と資材は瓦礫の山と化し炎に包まれている。風が我々の方に炎を吹き付ける。警備員は我々を後退させるが、その誘導があまりに緩慢だったため、火の手が我々に今にも到達しそうになる。私は船首の係留ロープを複数本束ねて揚錨機から引き出し緩めさせる。船は岸から離れ、横腹を軸に回転する(風向きからそれる)。船尾が棧橋の延長線の位置に来る。船首の係留ロープをしっかりと保持させ、船を風上に戻す。15時25分、

船首の最後の係留ロープが切れる。船は回転し続ける。15時31分、左舷に錨を降ろすよう命じる。錨鎖が降りないため、右舷に投錨させると錨は降りる。錨鎖が長く伸びず、威力を十分に発揮しないため、船は回転し続ける。再び左舷に投錨を命じる。錨が下がり、鎖が長く伸びる。船が棧橋の向きのほぼ垂直になるまで鎖を繰り出す。

我々は一番近くの火元からは離れているが、船は横腹を風に向けたままだ。船尾が棧橋の延長線上に堆積した泥砂が、最近形成された海底の起伏に乗り上げ座礁しているに違いない。早速、水深を測定させる:船尾の先端で9メートル、船尾から船首に向かって4.5から10メートルある。船尾の喫水は8メートルである。

港の火は木材を積んだ何艘もの舢に燃え広がる。それらは我々の風上の岸に係留されている。時折、我々を取り巻く煙の雲の中に猛火の閃光が混じっているのが見える。火は舢同士を繋いでいる係留ロープを燃やしてしまう。風で舢が岸から離れ、我々の方に向かってくる。

風上に横腹を晒した船が舢を止める。我々は火船に囲まれてしまった。これは極めて深刻な脅威だ。これを鎮火するか、せめて炎の高さを下げるべく、すべての消火ホースが舢に向けられる。

火の粉が降り注ぎ、息が詰まるような煙の中、我々を取り囲む何本もの係留ロープを巻き取ったり、切断したりしながら、揚錨機の組み立て作業を続ける。16時、錨を引き上げられるようになったとの連絡が入る。16時30分頃、おそらく潮の影響で船尾が回転し始める。左舷の鎖が持ち堪え、船は風上に船首を向ける。

我々の周りで燃えさかる舢は船の両側に沿って水面を滑るように流れ去り、また新たな舢が流れて来て、これに取って代わる。我々の至近距離には常時10艘くらいある。この火元の消火活動は夜の8時まで続く。

16時まで強く吹いていた風(気圧が最低値を示したのは14時30分)は西南西に向きを変えるにつれて涼しくなってくる。16時30分、右舷錨鎖を引き上げさせる。これは左舷錨鎖との交差を避けるためと、右舷錨鎖が十全に威力を発揮できない理由を突き止めるためである。錨鎖を引き上げるが、錨が付いていない。この損失に可能な限り早急に対処する必要がある。幸いにも右舷側にエスペランス号が位置していたので、その船の錨に当船の鎖を繋げさせてもらう。これで作業が楽になる。19時30分、右舷錨の準備が整う。20時には風が弱まり、西向きになる。潮流に助けられ、船は回転して方向を変える。船尾が棧橋の先端目指してどうしても戻ってしまうので、後退しないよう右舷に投錨させる。当船の船尾はアメリカ船(スティール・ナビゲーター号)の船尾に接触している。この米船は船首が棧橋の先端に係留されたままだ。当船の船尾が再び座礁するのを避けるために、複数本の係留ロープを渡し、米船にしっかりと繋ぎ留めた。

croix avec la chaîne de Babord, aussi pour connaître la raison qui l'a empêchée de forcer. La chaîne remonte sans son ancre. Il faut remédier au plus tôt à cette perte. Je fais mailler la chaîne sur l'ancre d'Espérance, heureusement située à Tribord, ce qui facilite le travail. À 19h30 l'ancre de Tribord est prête. À 20h00, le vent a molli et gagne l'Ouest. Le courant de marée aidant, le navire change d'évitage. L'Arrière tend à revenir vers l'extrémité du Pier. Je fais mouiller Tribord pour ne pas culer. Notre Arrière touche l'arrière d'un navire américain ("STEEL NAVIGATOR") qui est resté amarré par son Avant sur l'extrémité du Pier. Pour éviter un nouvel échouage de l'Arrière nous faisons passer les amarres et nous bridons sur lui.

(Ce navire est resté pris dans la tourmente, sa chaîne de Babord engagée dans l'hélice de Babord de l'"EMPRESS OF AUSTRALIA" qui est sur son avant, également paralysé).

« Cette disposition rétablit à partir de 21h00 des communications avec ce qui subsiste du Pier.

« Le vent est passé au NW. Les fumées cessent d'être rabattues sur nous. Les chalets en feu à la berge ne dérivent plus. Nous achevons d'éteindre ceux qui nous entourent. Dans les éclaircies qui déchirent le nuage de fumée on peut commencer à se rendre compte de l'immensité du désastre.

« La ville entière et le port sont en feu. Depuis la pointe Est du Bluff jusqu'au Nord des faubourgs lointains de Kanagawa, un demi-cercle de feu nous entoure. Des détonations se succèdent ; des gerbes de flammes s'élèvent à des hauteurs prodigieuses : ce sont sans doute des gazomètres qui sautent, des dépôts de pétrole qui brûlent.

LES RÉFUGIÉS CONTINUENT D'AFFLUER

« Des réfugiés continuent à nous arriver, montant du Pier sur le "Steel Navigator" et passent de son Arrière sur le nôtre. Beaucoup d'entre eux sont blessés. L'infirmerie fonctionne en permanence.

« À minuit le vent souffle très faiblement du Nord. S'il garde cette direction nous serons peut-être saufs. L'incendie du Pier continue, mais le "Steel Navigator" et l'"Empress of Australia" luttent contre lui. Nous avons à nous préserver des brû-

lots, énormes brasiers que le courant nous amène encore de temps à autre.

« La nuit s'achève ainsi, la défense contre l'incendie continuant.

« Vers 06h00 du matin l'Ambassadeur de France (Paul Claudel) arrive à bord. TOKIO est détruit. L'Ambassadeur qui a marché toute la nuit, a réussi à franchir à marée basse l'amorce du Pier disparue sous l'eau. »

« L'IMMENSITÉ DU DÉSASTRE »

Il est étonnant de constater que le commandant et le missionnaire emploient au même moment un vocable identique : « L'immensité du désastre ».

Le père Flaujac poursuit depuis Tokyo sa tragique description :

« La foule des réfugiés, chassés de chez eux par le feu afflue vers les hauteurs... quelques-uns ont pu sauver une partie de leur petite fortune et l'ont placée sur des chars à bras, avec les femmes et les enfants... D'autres s'en vont presque nus, avec leur costume léger d'été...

« J'arrive au bas de la côte. L'incendie se répand partout. C'est là que je rencontre le Père Chérel, curé de Kanda. Immédiatement je lui demande des nouvelles de son poste et des sœurs de Saint Paul de Chartres dont il est l'aumônier. « Tout est en feu ! » me dit-il. Les sœurs vont arriver à Sekiguchi. Une sœur a été tuée par la chute d'une cheminée... Je porte le Saint Sacrement. Je l'accompagne à la maison et nous déposons les Saintes Espèces dans le Tabernacle de l'Église de Sekiguchi. »

« L'incendie s'arrêtera-t-il ?... Voici deux sœurs qui arrivent avec de lourds paquets, elles les déposent devant la porte et courent à la grotte de N.D. de Lourdes où elles demandent à la Bonne Mère de conserver leurs compagnes qu'elles ont perdues en route... »

« On vient annoncer que les chères sœurs sont sauvées, mais qu'elles sont très fatiguées, et ne peuvent plus porter les quelques objets qu'elles ont pu sauver. J'ai déjà envoyé tous mes séminaristes dans toutes les directions pour prendre des nouvelles de nos postes de Tokyo ; il ne reste que les petits enfants de l'école Primaire (Sainte Enfance) ; que faire ? Heureusement qu'un de mes paroissiens arrive en bicyclette pour s'informer de l'état de l'église... Je le mobi-

lise et avec un char à bras, suivi par les enfants il va au-devant des sœurs...

« Les nuages de fumée s'amoncellent... je suis impatient d'avoir des nouvelles des postes, mais rien ne vient... les secousses continuent... (dans l'après-midi plus de 222 secousses). Tout Tokyo est donc en feu... Notre poste de Tsukiji n'existe plus : la cathédrale Saint Joseph, la première église chrétienne élevée à Tokyo, renversée par le tremblement a été réduite en cendres avant de pouvoir célébrer son cinquantenaire en 1928. Le centre historique de la Mission vient de disparaître. La capitale est complètement isolée ; la poste est détruite, le télégraphe et le téléphone n'existent plus, le chemin de fer ne marche plus. »

LE BILAN

À Tokyo, l'ambassade de France est détruite. Le Père Georges Lebarday meurt enseveli dans sa maison. Au total selon le rapport de la Commission de Secours, 586.000 maisons ont été totalement détruites ; on compte 115.000 morts connus et près de 150.000 disparus.

La ville de Yokohama est complètement détruite. Le consul Déjardin meurt sous les décombres du consulat, le Père de Noailles dans l'écroulement de sa procure ; la chapelle et l'École des Dames de Saint-Maur sont réduites en cendres ; 10 sœurs, 6 pensionnaires et 20 enfants y ont perdu la vie, sans compter de nombreux résidents français.

Grâce à la clairvoyance et au courage du commandant Cousin, l'André-Lebon a réussi à sortir indemne de la catastrophe mais surtout a pu sauver de nombreuses vies. Peu après le début du séisme : « De nombreux sinistrés se réfugièrent à bord, leur nombre alla croissant jusqu'au 4 septembre quand il atteignit le nombre de 1552 et alla en diminuant les jours suivants, beaucoup de blessés, de femmes, d'enfants. Dès la fin de l'après-midi du 1^{er} septembre l'ambassadeur Paul Claudel et des membres de son personnel sont recueillis à terre puis emmenés à bord, les marques de l'Ambassade de France sont hissées au grand mat, le paquebot servant d'ambassade provisoire jusqu'à son départ le 11 septembre pour Kobe et Marseille ».

Christian Polak

(この船は嵐に巻き込まれ膠着状態にあったので、その左舷錨鎖が船首付近にあったエンブレス・オブ・オーストラリア号の左舷プロペラに巻き込まれ、こちらも同様に動けなくなっていた。)

この措置により21時以降、栈橋の残骸から船への通路が確保されることになる。

風向きが北西に変わった。煙が降り注ぐのをやめる。岸辺で燃えている船はもはや漂流しない。我々は周囲の消火を終了する。煙の雲が裂け、束の間ながらも陽が差すと、災禍の甚大さが次第に判ってくる。

街中と港が燃えている。ブラフの東端から遠く離れた神奈川郊外の北部まで炎の半円が我々を取り囲んでいる。爆音が次から次へと轟き渡る。火柱は途方もない高さまで上昇する。それはおそらくガスタンクが破裂したか、貯蔵してあった石油が燃えているのである。」

続々と押し寄せる避難民

「避難民が我々のもとに続々とやって来て、栈橋からスティール・ナビゲーター号に乗船し、その船尾を通して我々の船に乗り移ってくる。彼らの多くは負傷しており、診療所は常時稼働状態を余儀なくされる。

真夜中、北方より極弱い風が吹く。この風向きのままでいてくれれば多分我々に危険は及ばないだろう。埠頭の火災は続いているが、スティール・ナビゲーター号とエンブレス・オブ・オーストラリア号が消火活動をしてきている。我々はまだ時折海流が運んでくる火船の大火災から身を守らねばならない。

こうして夜が明ける。防火活動は続く。

朝の6時頃、フランス大使(ポール・クロードル)が乗船する。トーキオが破壊されてしまった。一晩中歩いた大使は水面下に没した栈橋の端を干潮時になんとか渡りおせした。」

「災禍の甚大さ」

驚くべきことに船長も宣教師も「災禍の甚大さ」という同じ言葉を同じ時に使っている。

フー・ジャック神父は東京から悲劇的な描写を続ける。

「火事で家を追われた避難民の群れが高台に押し寄せて来る...中にはささやかだが本人にとっては大切な家財道具を持ち出すことに成功し、それを大八車に乗せ妻子共々歩いてくる人がいる。また、裸同然の夏の軽装のまま逃げている人もいる。丘のふもとに到着すると、火はあちこちに広がっている。そこで出会ったのが神田の教区司祭、シェレル神父である。私はすぐに彼に任地と彼が司祭を務めるシャトルの聖パウロ修道女会の消息を尋ねる。『何もかも燃えている!』と彼は答える。修道女らはもうすぐ関口に到着するが、一名は煙突の落下で死亡したとのことだ。私は聖体を携え、それを神の家に持って行き、関口教会の聖櫃にパンと

葡萄酒を納める。

火事は治るだろうか?...ここに重い荷物を抱えた二人の修道女が到着し、荷物をドアの前に置くと、ルルドの泉を再現した聖母の洞窟に駆け寄り、途中ではぐれた仲間の無事を良き母に乞い願う...

つい今しがた知らせがあり、彼女らの親愛なるシスターたちは無事だが、ひどく疲れていて、持ち出すことができた幾らかの物さえ、もはや運べないとのことだ。私はすでに東京での私たちの任地の消息を確認するために全ての神学生をあらゆる方向に遣わせてある。残っているのは(幼子イエスの)小学校の子供たちだけだ。どうすべきか。幸い、私の教会員の一人が教会の消息を尋ねるために自転車に到着したので、私は彼に命じて、大八車を押して、子供たちを修道女のもとに連れて行かせる。

煙の雲が集まってきている...任地の消息を一刻も早く知りたいのに、何の知らせもない...揺れは続いている...(午後の揺れは222回以上)。東京中が燃えているのも無理はない...私たちの築地の任地はもはや潰え去った。これは東京で最初に建てられたキリスト教会、聖ヨゼフ司教座聖堂で、1928年に50周年を祝うはずだったのに、その前に地震で倒壊し灰燼に帰してしまった。宣教会の歴史的な中心地は今しがた消滅したのだ。首都は完全な孤立状態となった。郵便局は破壊され、電信電話はもう使えず、鉄道も機能していないのである。」

概況

東京ではフランス大使館が倒壊、ジョルジュ・バルデ神父が自宅に生き埋めになって死亡。救済委員会の報告によると合計586,000戸の家屋が全壊、死者は確認されただけでも115,000人、行方不明者は約15万人である。

横浜市は完全に破壊された。デジャルダン領事は領事館の瓦礫の下敷きになり、ド・ノアイユ神父は修道院の崩壊により、いずれも死亡した。サンモール礼拝堂と横濱ダムドサンモール学校は灰燼に帰し、修道女10人、寄宿生6人、子供20



Affiche des Messageries Maritimes en hommage au paquebot André-Lebon, circa 1933. アンドレ・ルボン号を讃えるメサジュリマリチム会社のポスター、1933年頃。

© Collection Christian Poïak

人が命を落とし、これ以外に多くのフランス人居留民が死亡した。

クザン船長の先見の明と勇気のお陰で、アンドレ・ルボン号は無傷で震災を脱し、何よりも多くの人命を救うことができた。地震が始まって間もなく、「多くの被災者が船上に避難し、その数は9月4日まで増え続け、1,552人に達し、その後数日間減少していった。避難民の多くは負傷者、女性、子供であった。9月1日午後、ポール・クロードル大使と大使館職員は陸地で収容された後に乗船し、フランス大使館の旗印がメインマストに掲げられ、9月11日に神戸、マルセイユに向けて出航するまで臨時大使館として使われた」。

クリスチャン・ボラック

翻訳、レイアウト：石井朱美
Traduction et mise en page : Akemi Ishii

Remerciements

- 下記の皆様のご協力に心より御礼申し上げます。
- Florent Crayssac, archiviste, French Lines & Compagnies,
 - Marie Slavik, archiviste, responsable des archives et du numérique, Missions Étrangères de Paris, Institut de Recherche France-Asie (IFRA),
 - Jean-Luc Boulard, historien, et sa fille Alix, et
 - Alain Le Ner, historien.